

Mieux prendre en compte le plaisir des élèves en EPS

François Lavie

Professeur agrégé d'EPS, Lycée Godefroy de Bouillon, Clermont-fd.

Pourquoi se poser une telle question ?

Pour au moins 5 raisons :

- l'excès de didactisme a focalisé les esprits sur le savoir plutôt que sur l'élève. L'EPS n'a pas échappé à cette vague.
- Et ce d'autant plus que dans sa quête de légitimité scolaire nécessitant rigueur, effort et travail, le plaisir a été ignoré, voire méprisé
- D'autre part la relation plaisir/APS ne va plus de soi. Le sport pratiqué en EPS ne provoque pas, sans doute, la même intensité émotionnelle qu'il y a une trentaine d'années. L'école n'a pas encore intégré les nouvelles tendances sociales qui émergent dans la société. Elle continue de fonctionner sur le modèle du sport traditionnel fondé sur des classements, des comparaisons, des compétitions.
- Or le plaisir est le ressort de l'apprentissage et il joue un rôle déterminant pour la pratique physique ultérieure. En effet, le plaisir est une condition du progrès. D'après Michel Lobrot [1], « *le plaisir est non seulement un ingrédient de l'apprentissage mais son moteur, l'élément sans lequel il est impossible d'apprendre* ».
- enfin plaisir et santé entretiennent des relations de proximité. Il y a un lien entre plaisir et pratique physique. A cet égard, la thèse de Claire Perrin [2] est remarquable. Elle montre que les adultes qui ont une pratique physique régulière ne le font pas pour des raisons hygiéniques mais pour le plaisir qu'ils en tirent. Paradoxalement, ceux qui invoquent la santé comme une nécessité de l'exercice corporel ne pratiquent pas ou peu. En EPS, si les élèves n'éprouvent pas de plaisir, s'ils sont contraints à l'apprentissage, alors les finalités de la discipline ne pourront pas être atteintes.

[1] Lobrot, M. (1996). Le plaisir, condition de l'apprentissage, in *Le journal des psychologues*, n° 140, septembre 1996, pp. 14 à 18.)

[2] Perrin, C. (1993). Analyse des relations entre le rapport aux APS et les conceptions de la santé, *REVUE STAPS* n° 31.

Décoder les représentations « émotionnelles » des élèves en EPS

Dans une enquête menée auprès de 200 collégiens, nous nous sommes aperçus que les élèves redéfinissaient quelque peu les buts des activités physiques et sportives pour qu'ils correspondent à leurs attentes émotionnelles

La dimension compétitive

Bien qu'elle ne soit toutefois pas complètement rejetée dans les attentes des élèves, **elle est toujours devancée**, plus ou moins largement selon l'âge et le sexe, par la dimension ludique et conviviale. Mineure dans les attentes des élèves de 6ème garçons et filles, elle apparaît aux cotés de la convivialité dans les attentes des garçons de 3ème.

La dimension conviviale

Sur l'ensemble de la population scolaire que nous avons étudiée, les APSA sont appréhendées soit dans leur dimension conviviale soit dans une double dimension ludo-conviviale.

Il faut toutefois préciser qu'il ne s'agit pas de n'importe quelle convivialité, mais d'une convivialité qui prend sa source dans les enjeux de l'APSA. Par exemple de nombreuses filles de 3ème prennent du plaisir lors d'un cycle de football ou de volley parce qu'elles s'approprient l'activité comme une sorte de jeu traditionnel où le convivial et le ludique priment de loin sur l'affrontement et la maîtrise technico-tactique.

Différents types de sensibilité à l'activité physique

Nous comprendrons l'idée de sensibilité dans le champ de la psycho-philosophie des tendances, « *la sensibilité, c'est la faculté de tendre ou de désirer et par suite d'éprouver du plaisir et de la douleur* [1] » ou des états agréables et pénibles.

[1] Récopé, M. (2006). *Normativité et sensibilité : une perspective généalogique d'étude du mouvement et de l'action*. HDR, Laboratoire d'anthropologie des pratiques corporelles Université Blaise Pascal p.66

Selon les sensibilités propres à chacun, nous repérons cinq orientations possibles qui peuvent se combiner :

- Une sensibilité à la pratique compétitive : vers le plaisir et le désir de gagner.
- Une sensibilité aux formes ludiques : vers le plaisir et le désir de jouer.
- Une sensibilité à l'approche conviviale : vers le plaisir et le désir de partager sa pratique.
- Une sensibilité à la maîtrise technique : vers le plaisir et le désir de réussir.
- Une sensibilité à des sensations corporelles : vers le plaisir et le désir de ressentir.

Cela ne signifie pas que l'état de plaisir est de nature différente mais qu'il est engendré par des sources distinctes qui s'interpénètrent et peuvent être associées mutuellement. Chaque APSA, de part sa richesse et ses diverses modalités de pratique, autorise plusieurs cheminements possibles.

Programmer les APSA selon leur essence émotionnelle

Dans le sport, « *on néglige trop souvent le poids de l'histoire et de la culture, celui des émotions ainsi véhiculées* [1] ». Les sports ont une essence émotionnelle liée à leurs significations culturelles et symboliques. Or, l'enseignement des APSA n'en tient pas toujours compte, notamment lorsqu'il privilégie trop tôt les problèmes fondamentaux et les invariants techniques.

Nous proposons deux axes pour jouer sur cette dimension émotionnelle.

- Le premier correspond à la forme et à la signification de l'événement. On distingue trois formes : l'épreuve, le défi et la rencontre. Chacune d'elles circonscrit de grandes modalités de pratique et présente une caractéristique dominante. Elle génère certaines émotions et un type de plaisir (tableau n° 1). Dans **l'épreuve**, c'est l'exploit par rapport à soi ou aux yeux des autres qui prime. **Plaisir du surpassement de soi**
- Dans **le défi**, c'est la victoire qui prime. **Plaisir attaché à un sentiment de puissance et de domination**
- Dans **la rencontre**, c'est la convivialité et le jeu qui priment. **Plaisir d'être et d'agir ensemble.**

- Le second axe correspond aux modalités qui régissent la victoire [2] (ou la réussite) : la mesure, le score, la conformité à un code. Ces conditions engendrent également des états émotionnels particuliers.

Dans **les activités de mesure**, le plaisir éprouvé est lié à la libération énergétique, à l'optimisation de ses propres ressources.

Dans **les activités de score**, c'est la victoire et la manière de l'obtenir qui procurent du plaisir.

Les **activités de conformité** induisent plutôt un plaisir esthétique, un plaisir de maîtrise du geste et de contrôle de soi.

[1] Jeu, B. (1977). *Le sport, l'émotion, l'espace*, Vigot, Paris.

[2] Bui-Xuan, G. (1993). « Une modélisation du procès pédagogique », in G. Bui-Xuan et J. Gleyse, *Enseigner l'éducation physique et sportive*, AFRAPS, Clermont-Ferrand.

Classification « émotionnelle » des sports

En croisant ces deux axes, on obtient neuf combinaisons susceptibles de générer des émotions différentes. Cela permet, non seulement de faire une classification des APSA sur le plan émotionnelle, mais surtout d'imaginer et de créer des formes originales de pratique, répondant à d'autres dimensions émotionnelles. C'est d'ailleurs ce que font plus ou moins les enseignants d'EPS de façon empirique lorsqu'ils braconnent certaines activités du champ social pour mieux les adapter aux élèves.

Nous verrons des exemples dans quelques instants.

Reconsidérer les formes scolaires de pratique traditionnelle

« On constate aujourd'hui que plus une pratique physique tend à prendre le statut de sport, à se sportiviser, plus elle tend à se déludiser [1] ». Il n'est donc pas vain de tenter de « reludiser » les APSA, c'est-à-dire « favoriser l'apparition des caractères de plaisir spontané et de motivation joyeuse, dépourvus de finalité utilitaire ». On pourra par exemple :

- introduire plus d'incertitude dans le résultat du jeu,
- imaginer d'autres formes de comptabilisation des points : plus variées, plus « amusantes », plus fun,
- inventer des formes originales de rencontres (Colin)
- minimiser la victoire et la défaite en déplaçant le curseur vers des formes de maîtrise et de réussite personnelle.

[1] Parlebas, P. (1981). *Contribution à un lexique commenté en science de l'action motrice*, Éditions insep. Paris.

On peut également transformer l'impact « émotionnel » des APSA en changeant les modalités de pratique

Exemple en course de durée

Selon les modalités de pratique retenues, une même activité peut être placée dans une ou plusieurs rubriques.

Exemples de formes scolaires de pratique en badminton

Conclusion